

David Ryan s'installe à Plougastel et enseigne à l'école des Beaux-arts de Brest. À une période de sa vie, il passe beaucoup de temps à récolter des trèfles à 4 feuilles - symbole de chance et de protection - à tel point que certains de ses amis ont commencé à le nommer le « Chasseur de trèfles ». Certains lui ont même reproché de voler la chance aux autres ! Cette remarque le pousse à arrêter sa récolte et à redistribuer les trèfles qu'il avait collectés. C'est comme cela qu'est né ce personnage ! Dans ses dessins, il revêt souvent l'apparence d'un homme mince aux traits de l'artiste sur lequel poussent des trèfles, un sur sa tête et un au bout de chaque main. Le Bushman (l'homme-buisson) est un autre de ses alter-ego (l'artiste parle lui d'avatar !)

Le Chasseur de trèfles se sent bien dans le « grove » (le bosquet en anglais). C'est pour lui un lieu de résistance où vivent d'autres êtres vivants auxquels il s'identifie. (C'était aussi le nom donné au quartier ouest de Belfast où l'on venait se cacher pendant la guerre civile.) Les êtres qu'il y côtoie sont pour lui des sources d'inspiration à qui il emprunte des traits de caractères.

Recherche l'abouette : sa stratégie de déplacement bond par bond pour ne pas que l'on découvre l'endroit de son nid, inspire l'artiste qui aime lui aussi brouiller les pistes ! Trouve aussi la grenouille, elle symbolise l'union entre l'eau et la terre, elle apporte la guérison. Elle est un indicateur écologique. Tu trouveras aussi les papillons, des oiseaux, des fougères...

3

Atelier « The Grove »

As-tu trouvé le Chasseur de trèfles ?
Dessine ci-dessous son lieu de résistance.

Atelier H

Dessine ci-dessus la lettre H en t'aidant des lignes du papier millimétré. Colorie l'intérieur de la lettre par de nombreux traits verts et verticaux.

On retrouve la lettre H à plusieurs endroits de l'exposition. Dans le bloc de l'entrée, pour former le mot « H.O.P.E » qui signifie « espoir » en anglais. Ou encore dans la pièce dont les portes sont masquées par les œuvres d'Elouen Bernard - ces larges feuilles d'herbes tressées qui dialoguent avec la trame des dessins de David Ryan - on voit ce « H - - » lumineux ! Il correspond ici à la première lettre du prénom de la tante irlandaise de l'artiste : « Hannah ». La chanson de l'artiste COLE lui est dédiée. Tu peux l'écouter en t'asseyant sur le banc réalisé par Garry Marcham, contributeur au Chasseur de trèfles.

La lettre « H » est aussi celle du mot « home » c'est-à-dire « maison » en anglais : celle dans laquelle tu te trouves, la Maison Salvan transformée en centre d'art. Mais de manière plus imagée, cela désigne surtout le corps de Hannah qui, sur plus de la moitié de sa vie, porta dans son ventre 21 enfants, au dépend de sa santé.

Enfin, cette lettre représente aussi la forme de la prison la plus célèbre du conflit nord-irlandais (The H Blocks) où mourrut d'une grève de la faim, Bobby Sands. Dans une autre prison irlandaise, il y a maintenant un peu plus de 50 ans, Liz Maskey (dont tu verras le nom écrit un peu différemment sur un des dessins des murs de la deuxième salle) devenait la première femme du Nord de l'Irlande à être emprisonnée par le gouvernement britannique. Elle était seulement âgée de 19 ans.

5

Pour aller aux pages suivantes, ouvre entièrement le carnet.

« Civil Hope (l'eau qui fend la pierre avec l'herbe - acte 1) »
Exposition de
David Ryan, avec les
œuvres de Ninon Lacroix,
Elouen Bernard et Cole.
Le Journal des Explorateurs de l'Exposition, à partir de 7 ans.
L'ART-PENTEUR N°41
LE CARNET DE

Le petit vocabulaire

avatar : une représentation virtuelle de notre personnalité ayant un ou plusieurs de nos traits de caractère, parfois notre apparence.
colonisation : lorsqu'un pays ou un groupe de personnes prend le contrôle d'une autre région ou pays et l'utilise pour ses propres bénéfices. La colonisation peut changer la culture, la langue et même le mode de vie des personnes vivants dans la région colonisée.
fiction : une œuvre d'imagination.
imaginaire : tout ce qui est créé par l'esprit, pensé ou rêvé et qui n'a pas d'existence réelle dans le monde extérieur.
mythologie : ensemble de légendes inventées en partie par les Grecs. Elle constitue une sorte de religion pour eux et est utilisée pour expliquer des phénomènes inexplicables souvent naturels par exemple quand le ciel est orageux cela est expliqué par la colère de Zeus.
païen : désigne les personnes ayant des croyances et religions différentes de celles des grandes religions comme le christianisme, l'islam ou le judaïsme. Les païens ont leurs propres fêtes et leurs propres dieux, souvent en lien avec la nature et les saisons.
ligne : un objet très long et très fin.
trait : l'action de tirer ou de tracer une ligne.
récit : une histoire ou description d'événements réels ou imaginaires.
réel : ce qui existe, contrairement à ce qui est imaginaire.
utopie : évoque un lieu qui n'existe nulle part et qui présente des caractéristiques idéales.

Hannah

« Je veux que vous imaginiez une ligne, qu'elle soit droite ou courbe. Néanmoins, avant de faire quoi que ce soit d'autre, je dois vous rappeler qu'aucune ligne ne peut être parfaitement droite, car la rectiligne, toujours, est un idéal. Cependant, pour cette fois, je suppose que vous pouvez vous laisser aller à rêver d'une utopie. »

Voici les premières lignes des paroles de la chanson de COLÉ, une des trois artistes invitées par David Ryan. Ces premières lignes pourraient presque être un mode d'emploi pour une lecture de l'exposition en suivant les lignes dessinées par l'artiste. D'une durée de 45 minutes, elle est composée de 6 parties correspondant aux 6 lettres du nom de « Hannah », la tante irlandaise de David. Les paroles sont en anglais.

Le premier H pour « Home » (maison),
le A pour la déesse grecque « Athéna » (déesse de la sagesse, des arts et des sciences et déesse guerrière),
le premier N pour « Nature »,
le deuxième pour « Nurture » (nourrir),
le A pour « Apologies » (les excuses),
le dernier H pour « Hope » (l'espoir).

6

Atelier « Troubles »

Observe dans la salle 2 les dessins qui semblent n'être que des traits. Ils ont été réalisés par l'artiste en écho à l'actualité irlandaise : le projet de loi de l'état britannique consistant à suspendre les sanctions pour les personnes accusées de meurtres pendant la période de la guerre civile. Ainsi 1200 crimes, dont des enfants, resteront impunis par la loi, laissant les familles dans le deuil et sans possibilité de réparation. Dessine ci-dessous un trait diagonal noir de protestation et, parallèle à ce trait, un de couleur verte, pour l'espoir. Observe sur certains de ces blocs de dessins ces mêmes lignes.



Elouen Bernard est une des trois artistes invitées par David Ryan. Elle a réalisé ce qu'elle appelle des feuilles : deux œuvres suspendues dans la troisième salle, réalisées à partir de tressages de végétaux séchés provenant des alentours de l'abri du Chasseur de trèfles. Cet abri, l'artiste l'a construit quelque part à Plougastel en 2014. Elouen y a séjourné plusieurs jours.

La pièce, où se trouve le travail d'Elouen et la musique de COLÉ, est pour David Ryan le cœur battant de l'exposition !

L'exposition aborde des sujets violents comme la destruction, la mort et la souffrance. Mais, il est surtout question d'une quête d'amour, de paix, d'espoir et de réparation. Réparer ce qui a été endommagé, réparer les torts, notamment ceux vécus par les femmes.

La vidéo de Ninon Lacroix, appelée « Soulèvements » dans la dernière salle est conçue comme une encyclopédie de gestes de soins et d'attentions quotidiennes pratiqués à Belfast, majoritairement par des femmes. Ces gestes sont autant de manières de résister et de lutter contre les injustices. Une interview de Liz Maskey (Liz McKee) vient compléter cette volonté de faire de l'exposition une proposition de forme de réparation et d'espoir.

David Ryan est d'origine française et irlandaise du côté de sa mère. Après des études à l'école des beaux-arts de Bordeaux en 1980, il navigue entre l'Irlande, Londres et la France. Dans ces mêmes années, une guerre civile éclate en Irlande du Nord. Alors que meurent des prisonniers politiques (dont Bobby Sands) dans les prisons nord-irlandaises, l'artiste change de posture pour s'intéresser de plus près à ses origines. Il adopte le nom de famille de sa mère et change de prénom pour devenir : David Ryan. Naïtront également dans sa pratique deux personnages qui le représentent lui-même : le Chasseur de trèfles et le Bushman (l'homme buisson).

Son travail s'inscrit dans la lignée d'artistes contemporains dont il a été l'élève. Ceux ou celles qui, dans les années 1970, se sont emparés de la « mythologie » pour en faire un objet esthétique. Leur pratique artistique consiste à faire s'entremêler fragments de vies, la leur et celle des êtres proches, à des histoires plus collectives tout en y intégrant des éléments de fiction. Leurs récits font alors se côtoyer le réel et l'imaginaire.

En entrant dans le centre d'art, le premier bloc de dessins que tu vois s'appelle « L'armée de l'herbe ». Les dessins à dominante orange et verte révèlent des êtres et des animaux qui composent l'univers de l'artiste situé sur une île où l'espoir est comme « l'eau qui fend la pierre avec l'herbe » !

L'Irlande est une île située dans l'océan Atlantique. Elle est composée de 2 pays. D'un côté un pays indépendant, la République d'Irlande dont la capitale est Dublin. Et de l'autre, l'Irlande du Nord, qui fait partie du Royaume-Uni. La capitale est Belfast.

Au départ, les Celtes arrivent sur l'île et développent leur société aux rites païens et organisée en clans. Quelques siècles plus tard, les Irlandais sont convertis au catholicisme par Saint-Patrick qui vient avec son trèfle à 3 feuilles (qui devient la plante symbolique de l'Irlande) !

Les invasions vikings, puis normandes, se feront sur plus de 300 ans. Au 12^{ème} siècle, Henri II, roi d'Angleterre, se proclame Roi d'Irlande. C'est le début de la colonisation anglaise. Dès lors les conflits mettront l'île à feu et à sang pendant les siècles qui suivirent. Au 17^{ème} siècle, la colonisation de la province d'Ulster (principalement l'Irlande du Nord moderne) s'organise par la couronne d'Angleterre : les colons écossais s'installent en masse sur les terres volées aux paysans irlandais. Ils sont protestants. Les Irlandais se divisent et une frontière se met en place. De 1968 à 1998, une guerre civile éclate dans le nord de l'Irlande. C'est ce que l'on appelle la période des « Troubles » Les accords de Belfast y mettent fin.

Aujourd'hui, on circule et travaille librement de part et d'autre. Mais si les deux communautés cohabitent, elles ne se mélangent que très peu. Pour les Irlandais, la priorité semble être de pouvoir vivre en paix.

Le paysage irlandais est caractérisé par des champs extraordinairement verts (l'herbe) et des montagnes faites de roches (la pierre). L'île est drainée par ses fleuves et comporte de nombreux lacs (l'eau).